J. ESCRIVA DE BALAGUER. — **Chemin.** — (13 x 18), 220 p. — Paris, Fayard, 1978.

A l'occasion du 50e anniversaire de la fondation de l'*Opus Dei* (le 2 octobre 1928), il n'est pas sans intérêt d'évoquer ici un des principaux livres de son fondateur, Mgr Josemaria Escriva de Balaguer (décédé à Rome le 26 juin 1975) dont on vient de publier la quatrième édition de la traduction française. Elle est enrichie de tables fort précieuses, notamment une table biblique recensant les textes de l'Ecriture cités par l'auteur au fil des 999 pensées dont le livre est composé.

Jusqu'en 1978, l'ouvrage a connu 150 éditions, en 34 langues, et son tirage se chiffre à plus de 2 500 000 exemplaires. On l'a même transcrit en caractères Braille pour les langues espagnole, anglaise, portugaise et allemande. Ces faits témoignent de la trace profonde laissée par cette œuvre que la Librairie Arthème Fayard présente comme « un classique de la littérature spirituelle ».

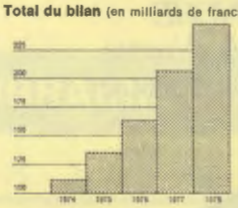
Bien qu'il révèle la grande profondeur théologique de son auteur, *Chemin* n'a rien d'une réflexion théorique ou abstraite : les pensées qu'on y trouve sont le fruit de la vie elle-même, de l'expérience apostolique du fondateur de l'*Opus Dei*, de son travail sacerdotal parmi les étudiants, les malades, les ouvriers, les enfants, les intellectuels, les employés. Il s'efforçait de leur faire vivre une existence, une morale, une spiritualité, proches du Seigneur, en leur disant que tout chrétien peut et doit trouver Dieu, là où il se trouve, dans l'existence de chaque jour. C'est pourquoi l'ouvrage se refuse à une simple lecture « informative » ou « critique » ; il doit être abordé avec le sens des réalités concrètes et aussi avec une vision surnaturelle : l'humain et le divin ne s'excluent pas, mais sont harmonieusement unis. Tout ceci explique que ce livre ait pu être utile à des personnes de cultures et de mentalités très diverses : de

(*Suite* p. 174)

L'exercice 1978 du Groupe Société Générale

Activité bancaire en France

Total du bilan (en milliards de francs)



Total du bilan : + 19,6 %
Le total du bilan de la Société Générale s'établit à F 248,1 milliards au 31 décembre 1978 contre F 207,5 milliards au 31 décembre 1977.

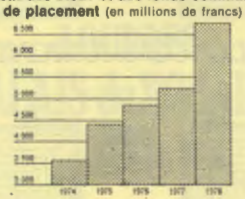
Dépôts de la clientèle : + 15 %
Au 2 janvier 1979 les dépôts ont atteint F 106,6 milliards contre F 92,7 milliards en janvier 1978.

Crédits à la clientèle : + 8,2 %
Le total des crédits accordés ressort au 2 janvier 1979 à F 85,6 milliards.

Activité financière

Une année faste

Actif des Sicav et des fonds communs de placement (en millions de francs)



Intersélection France, Sicav de la Société Générale admise au bénéfice de la détaxation de l'épargne investie, a recueilli **un demi-milliard** de francs.

Bénéfice consolidé : F 835 millions

Le total du bilan consolidé du groupe de la Société Générale au 31-12-1978 s'élève à **F 278,7 milliards.**
Le bénéfice consolidé de l'exercice atteint F 1 000,7 millions dont F 834,9 millions revenant à la Société Générale.

Au 31-12-1978, le groupe gérait un encours global de dépôts de F 137,3 milliards, tandis que ses engagements consolidés ressortaient à 129,8 milliards, pour des fonds propres consolidés de F 5,2 milliards.

Résultats de l'exercice

Le bénéfice net de l'exercice 1978 s'est établi à **F 662,9 millions** (dont F 227 millions de produits antérieurement taxés, provenant d'amortissements comptables anticipés), contre F 431,7 millions en 1977 (dont F 122,5 millions de profits exceptionnels d'exploitation étrangère).
Le montant du bénéfice disponible a été affecté aux réserves à concurrence de F 655,3 millions, et le solde reporté à nouveau.

Réévaluation des immobilisations

La réévaluation des immobilisations a porté sur les titres de filiales et participations, les terrains, les constructions et les travaux.

Elle a dégagé des plus-values de :
— F 974 millions sur les éléments non amortissables ;
— F 543,6 millions sur les éléments amortissables.

Nouvelle augmentation de capital

Le Collège a, d'autre part, décidé de procéder, par prélèvement sur les réserves, à une augmentation du capital social de F 74 649 600 par distribution d'actions gratuites, à raison de deux actions nouvelles pour 25 anciennes.
Au total les ressources propres, après réévalution et compte tenu des provisions ayant le caractère de réserves, ressortent à F 4,4 milliards.

Activité bancaire internationale

200 implantations dans 60 pays

La Société Générale a dirigé 1/3 des opérations de financement des exportations des biens d'équipement et a participé à 31 émissions internationales et à 48 opérations de crédits en Euro-devises.

Au niveau du réseau, la Société Générale a renforcé ses positions partout dans le monde, étendu son réseau en Amérique et **ouvert une succursale à New York.**

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

l'étudiant européen à l'ouvrier japonais, de l'agriculteur mexicain à la mère de famille américaine.

Dès la première ligne — « Que ta vie ne soit pas une vie stérile » jusqu'à la dernière « Aime-Le et tu ne L'abandonneras point » —, *Chemin* est écrit dans un style familier et direct. Selon les pensées, on trouve soit un bout de conversation avec Dieu, soit un mot tiré de l'Ecriture, soit une phrase un jour entendue par l'auteur ou lue dans une lettre qui lui a été adressée, soit une « confidence d'ami, de frère, de père ». C'est toujours un appel affectueux, une phrase qui engage, qui voudrait secouer la fausse sécurité et le conformisme de l'esprit.

En effet, pour Mgr Escriva, tout, dans le monde actuel et dans celui de toujours, se réduit radicalement à un problème de sainteté, de sainteté personnelle : « Un secret. — Un secret à crier sur les toits : ces crises mondiales sont des crises de saints » (n. 301). Deux pages plus haut, il écrivait : « L'obligation de te sanctifier, tu l'as, toi aussi. — Elle n'est pas exclusivement réservée aux prêtres et aux religieux. Le Seigneur a dit à tous sans exception : « Soyez parfaits, comme mon Père céleste est parfait » (n. 291).

Cette invitation à la sainteté, qui donne, me semble-t-il, son unité au livre a d'ailleurs été le leitmotiv de l'activité pastorale du fondateur de l'*Opus Dei*. « Dès le commencement de l'Œuvre en 1928 — écrivait-il en 1954 —, j'ai prêché que *la sainteté n'est pas réservée à des privilégiés*. Nous sommes venus dire que peuvent être divins tous les chemins de la terre, tous les états, toutes les professions, toutes les tâches honnêtes ».

C'est ainsi que, pour Mgr Escriva, la vocation du laïc consiste dans la sanctification du travail ordinaire. Le travail humain, fait par amour de Dieu et des autres, se transforme bientôt en témoignage apostolique au milieu du monde. Dans les écrits du fondateur de l'*Opus Dei*, une phrase revient souvent et résume sa pensée au sujet de l'apostolat spécifique des laïcs : « Il faut sanctifier *sa* profession, se sanctifier *dans* sa profession, sanctifier *grâce à* sa profession ».

L'*Opus Dei* est donc venu encourager tous les chrétiens à rechercher la sainteté : la matière première de la sanctification n'étant autre chose que le travail professionnel de chacun. A une époque où il n'était pas habituel d'employer ces termes, Mgr Escriva n'a pas hésité à parler de sainteté dans le mariage et même de vocation au mariage : « Tu ris parce que je te dis que tu as la « vocation du mariage » ? — Eh bien, tu l'as. Et c'est bien une vocation » (n. 27).

Les concepts d'appel universel à la sainteté, de de sanctification des réalités, terrestres et d'apostolat des laïcs (il y a dans le livre plusieurs chapitres consacrés à ce dernier sujet) paraissaient bien nouveaux au temps de la première version du *Chemin* (1934). Ils l'étaient encore quelques années plus tard : quand l'abbé Alvaro del Portillo, alors secrétaire général de l'*Opus Dei*, est arrivé à Rome, en 1946, pour exposer devant le Saint-Siège, de la part du fondateur, la nature de l'*Opus Dei*, il s'est entendu dire : « Vous arrivez un siècle trop tôt ». Heureusement, il ne fallut pas attendre si longtemps... Quelques années plus tard, l'approbation définitive que l'*Opus Dei* reçut en 1950 préparait la proclamation par *Lumen Gentium* de l'appel universel et la sainteté de la charité par le Concile œcuménique de Vatican II. Rappelons ce qu'on lit, par exemple, au chapitre V de ce document : « Le Seigneur Jésus, Maître et Modèle divin de toute perfection, a prêché cette sainteté de vie, dont lui-même est l'auteur et qu'il conduit à son achèvement, à tous et à chacun de ses disciples, quelle que soit sa condition : « Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait » (...). Il est donc clair pour tous que chacun des fidèles, peu importe son état ou son rang, est appelé à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité » (n. 40). Au chapitre précédent, la situation du laïc dans le monde était décrite en ces termes : « Ils vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire engagés dans tous les divers devoirs et travaux du monde, dans les conditions ordinaires de la vie familiale et sociale dont leur existence est comme tissée. A cette place, ils sont appelés par Dieu pour travailler comme du dedans à la sanctification du monde » (n. 31).

Mgr Escriva, quant à lui, avait souligné la nécessité de rester à sa place pour trouver Dieu : « Les gens ont un tel désir de changer de place ! (...). Le malaise du monde n'a pas d'autre raison. — Reste à ta place, mon fils : de là tu pourras tellement mieux travailler au règne effectif de Notre Seigneur ! » (n. 832). Il voulait dire par là que chacun doit se sanctifier dans son état : le prêtre, dans l'exercice du sacerdoce ; le père et la mère de famille, au sein de la famille qui est la leur ; le travailleur — intellectuel ou manuel —, au milieu de ses collègues.

Chacun, à la place qu'il occupe dans la société, pourra donc découvrir le Seigneur dans la vie ordinaire, au fil des heures de ses journées, au gré de toutes les circonstances. *Chemin* nous parle d'un Dieu qui est très proche de l'homme, parce qu'il est Père. Le sens de la filiation divine constitue d'ailleurs une des pièces maîtresses de la spiritualité de l'*Opus Dei* : « Il faut se convaincre que Dieu est continuellement près de nous. — Nous vivons comme si le Seigneur était loin, là-haut, parmi les étoiles, et nous ne voyons pas qu'Il est aussi toujours à nos côtés. Et Il est là, comme un Père aimant. Il aime chacun de nous plus que toutes les mères du monde leurs enfants... » (n. 267).

Voilà quelques aspects de *Chemin*. Bien qu'il connaisse une grande diffusion, ce livre ne devrait pas faire oublier d'autres écrits de Mgr Escriva, riches en enseignements pratiques et eux aussi traduits en plusieurs langues. Parmi les traductions françaises : relevons : *Quand le Christ passe* (recueil d'homélies. Téqui, Paris, 1975) et *Entretiens* (qui reprend diverses interviews données par le fondateur de l'*Opus Dei* : Fayard Paris. 1973). Signalons, pour terminer, l'étude très dense consacrée à *Chemin* : P. RODRIGUEZ, « *Chemin et la spiritualité des laïcs*, parue en décembre 1965, dans « La Table ronde » (Paris).

Ph. DELHAYE.

En vente à l'AMI DU CLERGÉ

Tables Générales de l'AMI DU CLERGÉ

Sixième Série 1934-1950

Un volume grand in-8 de 448 p. sur 2 colonnes

En fascicules : 20 F (franco)

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei